

Fassassi «reprend»...

suite de la page 3

cette extrémité à cause des velléités de collaboration affichées par l'une des deux parties en désaccord. Mais, à l'heure du congrès, on fait résolument face à l'avenir en oubliant le passé, un passé jugé décevant par les jeunes.

«Nos efforts ont été mal récompensés par les princes qui nous gouvernent... Avec moins de suffisance et plus d'unité, nous vous suivrons. Ne nous décevez pas». C'est ce qu'a déclaré en substance le représentant des jeunes Abel Agboton, s'adressant à M. Fassassi, dans un message au nom de la jeunesse du parti qu'il a appelé «message d'espoir».

Vérité et espoir

La réponse du président a été

prometteuse: «La vérité n'est amère que pour les ennemis de la vérité... J'ai un grand faible pour tout ce qui est beau... J'aime la vérité. La vérité est la source principale de mes difficultés», a déclaré Kamarou Fassassi, avant de fustiger Me Houngbédji, pour «les méthodes rébarbatives dont nous avons seuls le secret», allusion faite à sa «difficile» collaboration avec son ancien patron. L'alliance entre la Renaissance du Bénin et le Parti du renouveau démocratique a également reçu quelques flèches, alors que le président Kérékou a été couvert d'éloges, même si M. Fassassi reconnaît que tout ne va pas pour le mieux sous son règne. Le soutien au général

Kérékou pour la présidentielle de 2001 a été aussi rendu officiel par M. Fassassi, qui a pratiquement fait son mea-culpa pour avoir suivi son parti dans sa démission collective du gouvernement en 1998.

«J'ai décidé de suivre la démission alors que je n'y étais pas obligé», a semblé regretter Kamarou Fassassi.

M. Fassassi sera confirmé par ses militants au poste de président du parti qu'il occupait déjà de fait, lors des travaux qui ont pris fin dimanche 11, et qui ont également adopté le logo, composé d'un arc-en-ciel qui s'étend dans un univers où brille le soleil, «l'espoir de demain» d'après les militants du Prd Nouvelle génération.

MAN SOGLO

La coordination de Ouessè installée

Le mouvement des amis de Nicéphore Soglo était dimanche dernier à Ouessè pour installer son comité de coordination. C'était en présence des membres fondateurs et d'une foule nombreuse

Edgar GNIMAVO

La sous-préfecture de Ouessè dispose désormais de son antenne Man-Soglo. Il comprend neuf membres répartis dans l'ensemble de la sous-préfecture.

Pour Blaise Ahanhanzo-Glèlè, le mouvement est né d'une situation vécue au sein de la Rb. Que voulons-nous pour le Bénin, s'est-il interrogé? Il estime que c'est la question fondamentale qui doit interpellier chacun des Béninois. Selon lui, n'eût été la descente de Soglo, la Renaissance du Bénin n'aurait pas eu 27 députés à l'Assemblée nationale.

M. Ahanhanzo affirme que le mouvement est créé pour tendre la main à tous ceux qui ont été

frustrés lors des dernières législatives afin que Soglo revienne aux affaires. C'est pourquoi, il demande au comité mis en place de beaucoup travailler afin de rallier beaucoup de personnes à la cause de Man-Soglo.

Comme il fallait s'y attendre, le gouvernement en place n'a pas échappé aux critiques du Man-Soglo. Les malversations, la corruption, le cabinet Beta sans oublier la hausse généralisée des prix des produits pétroliers, tout y a passé.

Pour finir, Blaise Ahanhanzo-Glèlè déclare que le gouvernement de Kérékou est un gouvernement criminel qui crée la pénurie artificielle pour maximiser son profit. Fort de cela, il invite les populations de Ouessè à se mobiliser autour du Man-Soglo pour chasser le gouvernement de Kérékou et par la même occasion, ramener Soglo aux affaires en 2001. Car, il affirme qu'il faut un technocrate pour notre pays. «Et ce technocrate n'est que Nicéphore Soglo», ajoute-t-il.

APPEL AU BOYCOTT DES PRODUITS PÉTROLIERS

Les associations de consommateurs jouent leur crédibilité

Les associations de consommateurs ont appelé à boycotter ce matin, les produits pétroliers au coût devenu prohibitif; une première au Bénin dont la réalisation ou l'échec est attendu(e) ce matin.

Sébastien DOSSA

Après la marche de protestation des travailleurs contre la flambée des prix des produits pétroliers la semaine dernière, c'est le boycott des mêmes produits qui est attendu pour ce matin. C'est l'appel que les associations de défense des consommateurs ont lancé aux populations, en vue de les amener à se priver volontairement des services des stations aujourd'hui.

Aux grands maux, les grands remèdes, dit l'adage; c'est la récente hausse du prix du pétrole et de l'essence n'est pas un moindre mal, au regard du calvaire que vivent nos populations depuis la décision du gouvernement.

Mais, l'appel lancé par les associations de consommateurs sera-t-il suivi, lorsqu'on sait que c'est une première sous nos cieux, et que le nombre de consommateurs, notamment du pétrole, représente un pourcentage assez élevé de la population?

Nos populations feront-elles preuve de l'abnégation requise par la situation? Les réponses à toutes ces questions sont attendues pour ce matin. Car, si l'appel au boycott est une première, c'est également la première fois que des sacrifices de cette ampleur sont demandés aux populations. Les raisons ci-dessus pourraient donc justifier la réticence des uns et des autres.

Si le mouvement de ce matin est suivi, le Bénin, et particulièrement les grandes villes comme Cotonou, vivront aujourd'hui une journée sans pétrole, sans essence, sans gaz ménager, et par conséquent, réchauds, lampes à pétrole, cuisinières (de toutes sortes), obscurciront un repos inhabituel.

La réaction de la Société nationale pour la commercialisation des produits pétroliers Sonacop, ne peut être prévue face à la décision. Mais on attend sans doute du côté de cette société, de voir si le mot d'ordre sera suivi, comme cela a été le cas vendredi dernier avec les travailleurs de l'administration publique qui avaient marché à Cotonou.

Si de toutes les façons l'appel était entendu, les associations de consommateurs en sortiraient grandies. Dans le cas contraire, leur capacité à mobiliser le peuple (pour sa propre cause), aura pris un coup sinon fatal, tout au moins bien préjudiciable pour elles.

AUGMENTATION DES PRIX DES PRODUITS PÉTROLIERS

Le Prd fait des recommandations au gouvernement

Le secrétaire général du Parti du renouveau démocratique (Prd), Timothée Zannou balie du revers de la main les arguments développés par le gouvernement pour justifier la hausse des prix des produits pétroliers. Pour lui, «on ne s'achète pas son pain en portant le regard sur la poche de son voisin».

Bruno SEWADE

Le Parti du renouveau démocratique (Prd) de M^r Adrien Houngbédji recommande au gouvernement de procéder à l'évaluation de l'incidence induite par la hausse des prix sur l'économie et d'annoncer les mesures prises en faveur des entreprises dont les marges ont été érodées. Il recommande également au chef de l'Etat et son équipe d'engager impérativement des négociations avec les partenaires sociaux, les travailleurs, dans la perspective d'un relèvement des salaires et du taux du Smig proportionnellement à la perte subie du pouvoir d'achat ou le cas échéant la mise en œuvre d'un mécanisme d'indexation des salaires à l'évolution des prix. Ces recommandations ont été faites par le secrétaire général du parti, Timothée Zannou qui animait une conférence de presse vendredi dernier au Codiam à Cotonou sur l'augmentation des prix des produits pétroliers.

Selon le secrétaire général du Prd, «il est aujourd'hui important de constater qu'avec cette récente augmentation des prix des produits pétroliers, le gouvernement vient de montrer ses limites et d'administrer encore une fois, la preuve de son mépris des souffrances, des peines et des sacrifices de nos populations des villes et campagnes».

Pour analyser les conséquences de ces mesures sur les conditions de vie des travailleurs et des paysans, Timothée Zannou a articulé son intervention autour de

trois grands axes. L'analyse de l'évolution des prix des produits pétroliers de 1991 à 1995; l'évolution de ces prix de 1996 à 2000 et les conséquences des mesures sur le niveau de vie des Béninois.

De 1991 à 1995, les prix des produits pétroliers, selon le secrétaire général du Prd, sont demeurés stables malgré la dévaluation du franc Cfa en 1994 qui avait pourtant provoqué une hausse du taux de change de la monnaie américaine de 283,14 francs Cfa à 555,20 francs Cfa, ce qui équivalait à un accroissement de son cours de plus de 96%. Et en dépit de ce choc important qui a porté l'inflation dans le pays à près de 54% dit-il, les prix des produits pétroliers sont restés stables, conservant leur niveau de l'année 1988.

Depuis le retour du président Kérékou au pouvoir en avril 1996 selon M. Zannou, «il est aujourd'hui aisé de constater sans erreur que les prix des produits pétroliers sont depuis le 02 juin dernier à leur quatrième augmentation, alors que les salaires n'ont guère progressé». Le secrétaire général du Prd, affirme que «les arguments développés par le gouvernement pour justifier cette flambée consciemment orchestrée des



L'ancien ministre Timothée Zannou

prix des produits pétroliers constituent un aveu d'échec.

Par rapport aux conséquences de cette augmentation des prix des produits pétroliers sur le niveau de vie des Béninois, Timothée Zannou estime que «le moins que l'on peut dire est que nous assistons à un fossé grandissant qui se creuse entre l'évolution des prix et les salaires des travailleurs, occasionnant une érosion du pouvoir d'achat déjà rendu fragile des travailleurs béninois».

ANNONCE

“La Cité du bonheur”

Populations de Cotonou, une opportunité à votre portée. La Société Bénino-Chinoise vous propose des terrains pour lutter contre la pression foncière et immobilière. Ainsi, la Cité du Bonheur sise au PK 8, porte d'entrée Est de Cotonou, (autoroute Cot-P/N, nouvelle voie de Chonvi), vous permet d'acquérir des logements sociaux sur une parcelle de 400 à 450m², avec 3 pièces dont 1 salon, 2 chambres, 1 cuisine, 1 salle d'eau, et 1 jardin.

Voir Prototype sur le terrain. Prix intéressants.

Contacts :
33 16 17
33 73 60
33 53 15

